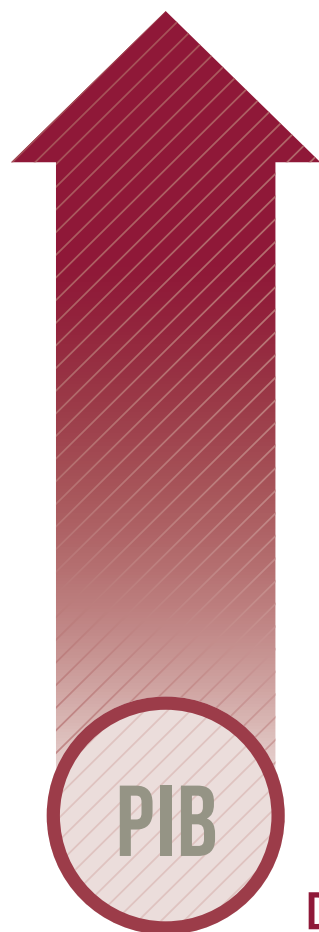




PROMOUVOIR UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE SOUTENUE, PARTAGÉE ET DURABLE, LE PLEIN EMPLOI PRODUCTIF ET UN TRAVAIL DÉCENT POUR TOUS



LE PIB RÉEL
A PROGRESSÉ DE
4,8 %
ANNUELLEMENT
DANS LES PMA
(2010-2017),
UN POURCENTAGE
INFÉRIEUR
À LA CIBLE DE
7 % DES OBJECTIFS
DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

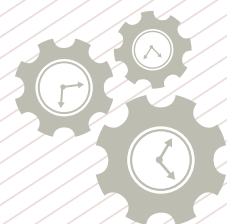
LE SALAIRE HORAIRE
MÉDIAN DES HOMMES EST
SUPÉRIEUR DE **12 %**
À CELUI DES FEMMES



LE TAUX DE CHÔMAGE
MONDIAL
EST DE **5 %**
(2018)

UN CINQUIÈME
DES JEUNES
NE SONT

NI ÉTUDIANTS,
NI EMPLOYÉS,
NI STAGIAIRES



EN 2018, LA PRODUCTIVITÉ DU TRAVAIL
A AUGMENTÉ DE **2,1 %** PAR RAPPORT À 2017 :
SOIT LE PLUS HAUT TAUX DE CROISSANCE ANNUELLE
DEPUIS 2010



Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous



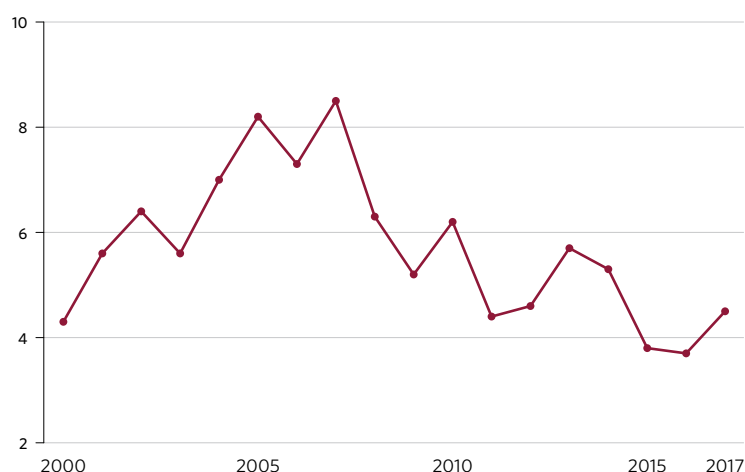
Une croissance économique soutenue et partagée peut entraîner des progrès, créer des emplois décents pour tous et améliorer le niveau de vie. Au niveau mondial, le produit intérieur brut réel par habitant ainsi que la productivité du travail ont augmenté, et le chômage a retrouvé son niveau d'avant la crise financière. Cependant, une croissance lente dans l'ensemble incite à repenser les politiques économiques et sociales pour réaliser les objectifs de grande ampleur de l'objectif 8, en vue : d'augmenter les possibilités d'emploi, surtout pour les jeunes; de

réduire les inégalités entre les régions, les groupes d'âge et les sexes; de diminuer l'emploi informel; et de promouvoir des environnements de travail sûrs et sécurisés pour tous les travailleurs.

La croissance économique dans les pays les moins avancés est de nouveau en hausse, mais la cible des 7 % est toujours hors de portée

Le produit intérieur brut (PIB) réel par habitant, qui est un indicateur du niveau de vie moyen, a augmenté au niveau mondial, passant de 1,3 % en 2016 à 1,9 % en 2017. Cette croissance devrait rester constante à environ 2 % jusqu'en 2020. Dans les pays les moins avancés (PMA), l'objectif est d'au moins 7 % de croissance du PIB réel. Dans ces pays, le PIB réel est passé d'un taux annuel moyen de 5,8 % sur la période 2000-2004 à un taux de 7,1 % en 2005-2009, avant de baisser à 4,8 % en 2010-2017. La croissance dans les PMA devrait atteindre 5,7 % en 2020, grâce à des conditions économiques extérieures favorables et à la stabilité des prix des matières premières, qui encouragent les flux financiers et les investissements dans les projets liés aux ressources naturelles et dans les infrastructures. Cependant, cela reste toujours en deçà de l'objectif. Il est nécessaire d'avoir, dans ces pays, des politiques qui encouragent la diversification économique, afin de garantir une croissance viable à long terme et profitant à tous.

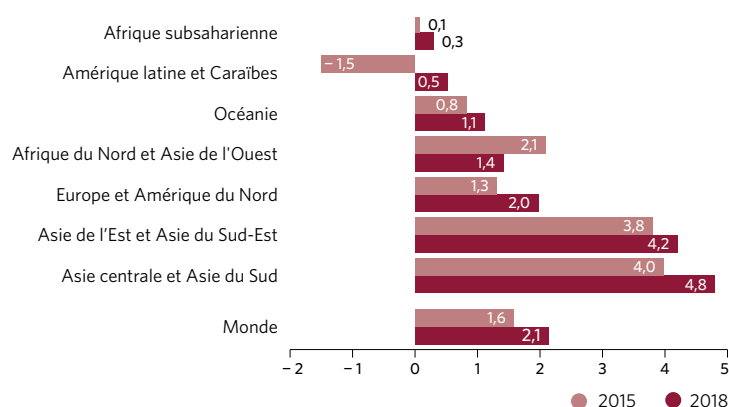
Taux de croissance annuel du PIB réel dans les pays les moins avancés, 2000-2017 (pourcentage)



La productivité du travail est en hausse, bien que de grandes disparités soient observées entre les régions

Depuis le ralentissement économique mondial de 2009, la productivité du travail (à savoir le PIB par personne employée) a augmenté au niveau mondial, avec des taux de croissance annuels constamment positifs depuis 2010. Au niveau mondial, en 2018, la productivité du travail a augmenté de 2,1 %, soit la plus importante croissance annuelle depuis 2010. Cependant, de grandes disparités sont observées entre les régions. Entre 2017 et 2018, la production moyenne par travailleur a le plus augmenté en Asie centrale et Asie du Sud (4,8 %) et en Asie de l'Est et Asie du Sud-Est (4,2 %), alors qu'il y a eu peu de changements en Afrique subsaharienne (0,3 %) et en Amérique latine et Caraïbes (0,5 %).

Taux de croissance annuel du PIB réel par travailleur, 2015 et 2018 (pourcentage)



L'emploi informel demeure un obstacle majeur pour que tout le monde puisse accéder à un travail décent

Le travail informel reste largement répandu dans le monde en développement. D'après les dernières données disponibles pour 54 pays en développement, dans trois quarts des pays plus de la moitié des personnes ayant un emploi dans les secteurs non agricoles sont employées de manière informelle. Dans près de 70 % des pays, la part de l'emploi informel dans les secteurs non agricoles est plus élevée chez les femmes que chez les hommes. Ces constatations justifient que les dirigeants accordent une attention particulière à ce problème, étant donné les effets indésirables de l'emploi informel sur les salaires, la protection sociale, la sécurité au travail, la santé et les conditions générales de travail. L'emploi informel est associé avec des taux élevés de pauvreté et constitue un obstacle majeur pour réaliser l'objectif d'un travail décent pour tous.

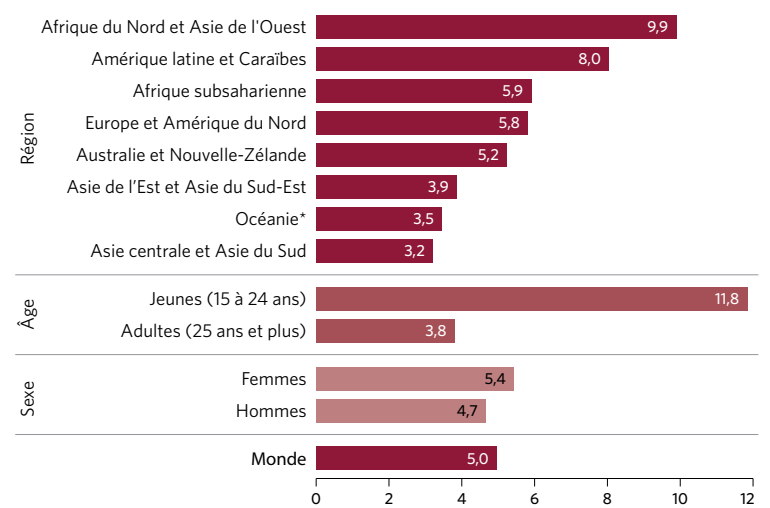
L'écart salarial persistant entre les femmes et les hommes est un rappel flagrant de l'inégalité entre les sexes

Les femmes gagnent toujours moins que les hommes. Une analyse des dernières données disponibles pour 62 pays montre que le salaire horaire médian des hommes est de 12 % supérieur à celui des femmes. En outre, les hommes restent avantagés d'un point de vue salarial pour les principales catégories professionnelles dans 49 pays disposant de données pertinentes. La différence moyenne de rémunération entre les sexes a dépassé 20 % chez les cadres et les personnels qualifiés, chez les artisans et autres travailleurs apparentés, et chez les conducteurs d'installations et de machines et les ouvriers de l'assemblage. Les écarts de rémunération entre les sexes s'expliquent par la rigidité des normes sociales et par les attentes culturelles du rôle des femmes dans la société. Les différences en matière de perspectives d'emploi combinées à une moindre protection sociale peuvent résulter en des écarts de revenus à long terme et compromettre l'égalité des sexes maintenant et dans le futur.

Le taux de chômage mondial diminue régulièrement, mais reste élevé dans certaines régions et chez les jeunes

Depuis la crise financière mondiale de 2009, le taux de chômage mondial s'est finalement amélioré. En 2018, il était de 5 %, au même niveau qu'avant la crise. Cependant, on observe de grandes disparités entre les régions et les groupes d'âge. En 2018, les taux de chômage en Afrique du Nord et Asie de l'Ouest (9,9 %) et en Amérique latine et Caraïbes (8,0 %) étaient plus de 2,5 fois plus élevés qu'en Asie centrale et Asie du Sud (3,2 %). Bien que les disparités entre les sexes dans les taux de chômage soient inférieures à 1 % au niveau mondial, elles sont alarmantes dans certaines régions telles que l'Afrique du Nord et l'Asie de l'Ouest, où le taux de chômage des femmes était supérieur de 8 points de pourcentage à celui des hommes en 2018; en Amérique latine et Caraïbes, le taux de chômage des femmes était plus élevé à près de 3 points de pourcentage. De surcroît, les jeunes sont trois fois plus susceptibles d'être sans emploi que les adultes. En 2018, le taux de chômage des jeunes était de 12 %, contre 4 % chez les adultes.

Taux de chômage par région, âge et sexe, 2018 (pourcentage)



* À l'exclusion de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande.

Les talents et l'énergie d'un cinquième des jeunes du monde ne sont pas utilisés efficacement

En 2018, un cinquième des jeunes du monde n'étaient ni étudiants, ni employés, ni stagiaires. En d'autres termes, ils n'étaient pas en train d'acquérir une expérience professionnelle ni ne développaient des compétences à travers des programmes éducatifs ou professionnels durant une période formatrice de leur vie. La situation est des plus graves en Asie centrale et Asie du Sud et en Afrique du Nord et Asie de l'Ouest, où plus du quart des jeunes sont dans cette catégorie.

À cet égard, les différences entre les sexes sont largement répandues. En 2018, les jeunes femmes étaient plus de deux fois susceptibles que les jeunes hommes d'être sans emploi ou exclues de la population active et d'être non scolarisées ou enrôlées dans un programme de formation (le taux de ces jeunes femmes ni étudiantes, ni employées, ni stagiaires était de 30 %, contre 13 % pour les jeunes hommes). En Asie centrale et Asie du Sud, 46 % des jeunes femmes appartenaient à cette catégorie contre 10 % des jeunes hommes.

Proportion de jeunes ni étudiants, ni employés, ni stagiaires, par sexe, 2018 (pourcentage)

